Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 4 (1914-1923)

Heft: 7-8

Rubrik: Personnel de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1920

Personnel de la Société.

Depuis le mois d'octobre 1919, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs:

1919, 13 novembre,	Mlle	Lucile de GALLATIN.
	MM.	Henri NAEF, bachelier en théologie.
27 novembre,		Charles MURISET.
		Julien BAUMGARTNER, licencié en droit.
18 décembre,		Paul-Louis BADER, libraire-antiquaire.
1920, 8 janvier,		Egmond d'ARCIS, maître à l'Ecole professionnelle.
		André BUNGENER.
		Louis MERCIER, inspecteur de l'enseignement primaire.
		Joseph MONGENET, licencié ès sciences sociales.
22 janvier,		Ernest MORÉ.
13 février,		Henri GRANDJEAN, licencié ès lettres.
		Louis-Léon PRICAM.

26 février, Victor de SENARCLENS, docteur en médecine.

29 avril, André OLTRAMARE, licencié ès lettres.

6 mai, Johannès WIDMER, docteur en philosophie.

Albert RHEINWALD, licencié ès lettres.

Albert OLIVET, bachelier en théologie, pasteur à Céligny.

Rodolphe ELLÈS, licencié en droit, avocat.

Edmond BRUWÆRT, ministre plénipotentiaire.

Mlle Emilie TREMBLEY.

Dans sa séance du 29 avril 1920, la Société a élu membres correspondants :

MM. Charles MARTEAUX, professeur agrégé au lycée Berthollet à Annecy, président honoraire de l'Académie Florimontane.

Hans NABHOLZ, docteur en philosophie, archiviste d'Etat, Zurich.

Elle a eu le regret de perdre deux membres effectifs: Paul-Louis LADAME (voir ci-après) et Henri HEYER (voir ci-après), et deux membres correspondants Albert de MONTET (voir ci-après) et Johannès DIERAUER (voir ci-après).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 260 au 31 octobre 1920.

Les études historiques ont tenu leur place dans la belle et féconde carrière du docteur Paul-Louis LADAME. Ce savant d'une grande culture appréciait à leur valeur et sut appliquer les méthodes d'une stricte documentation dans les recherches les plus variées qu'il poursuivit dans les domaines de la médecine

et de la sociologie. Il a donné également des preuves de son savoir et de sa curiosité érudite dans une série de monographies captivantes sur des sujets d'histoire des mœurs et des sciences.

Né à Neuchâtel le 15 juin 1842, docteur en médecine de l'Université de Berne en 1865, il fut tout d'abord médecin adjoint à l'hôpital Pourtalès en 1865 et 1866, puis médecin pratiquant au Locle de 1866 à 1878; après un nouveau séjour à Neuchâtel, il créa et dirigea de 1880 à 1883 l'orphelinat de Dombresson. C'est en 1884 qu'il vint s'établir à Genève et, le 26 janvier 1888, il fut reçu membre de la Société d'histoire.

Son activité fut celle d'un praticien de grand savoir doublé d'un homme de cœur et d'un philanthrope; ses publications comme les cours de privat-docent qu'il professa de 1884 à 1907 à l'Université ont trait à des questions de neurologie, de psychiatrie, d'anthropologie criminelle, de morale sociale; l'histoire ne fut point oubliée, soit qu'elle lui servît de guide et d'introduction aux problèmes spéciaux qu'il abordait, soit qu'elle l'entraînât à de longs dépouillements des procédures criminelles des Archives d'Etat sur les cas médico-légaux du XVIIe et du XVIIIe siècle.

Déjà dans un volume publié en 1879, à Neuchâtel, sur *Les orphelinats de la Suisse et des principaux pays de l'Europe*, il s'était plu à retracer l'histoire de l'assistance aux enfants abandonnés. Dans la suite, il consigna le résultat de ses recherches originales dans des notes et des articles d'intérêt plus particulièrement genevois tels que sa notice sur *L'électricité médicale à Genève au XVIIIe siècle,* parue en 1885 à Genève, ses études sur le *Procès criminel de la dernière sorcière brûlée à Genève le 6 avril 1652*, (Paris, 1888, in-8), sur *Les possédés et les démoniaques à Genève au XVIIIe siècle*[1], et sur *Les mandragores ou diables familiers à Genève au XVIe et au XVIIe siècles* (M. D. G., t. XXIII, 1892, p. 237-281), enfin l'hommage qu'il rendit à *Un médecin alié-*

[1] *Etrennes chrétiennes*, 19me année (1892), p. 156-220.

niste genevois précurseur, Gaspard de la Rive, 1770-1834, (Genève, 1907, in-8).

Citons encore les publications historiques de ses dernières années: *Un prophète cévenol à Genève. Procès criminel de Jean-Jacques Doladille mystique et érotomane, 1731,* dans les *Archives d'anthropologie criminelle*, t. XXVI, 20me année, 1911, p. 837-861 et 902-938.

Un épisode des relations de Voltaire avec Genève. L'esclandre du samedi 16 juin 1770 à la porte de Cornavin, dans le *Bulletin,* t. III (1911), p. 230-261.

Michel Servet, dans le *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XLII (1914), p. 225-319.

Paul Ladame a été l'objet de multiples distinctions. En 1916, il était nommé correspondant de l'Académie de médecine de Paris; vice-président de l'Institut national genevois dès 1918, membre fidèle et assidu de notre Société, il est mort à Genève le 21 octobre 1919 [1].

On a dit d'Henri Heyer que, fils d'archiviste et petit-fils de pasteur, il avait su garder et maintenir ce double héritage. Rien n'est plus juste. Pasteur, homme d'action, excellent administrateur, Henri Heyer a apporté dans ses multiples occupations, le souci et le respect de la tradition, une connaissance approfondie des expériences et des précédents, un culte du passé qui ont fait de lui, en même temps qu'un homme de bon conseil, un historien d'un réel mérite. Au sein du corps pastoral auquel il appartenait de toutes les fibres de son âme, il incarnait l'histoire de l'Eglise de Genève qu'il écrivit et qu'il vécut en même temps. Il laisse un haut exemple de culture et de travail.

Né à Genève le 13 septembre 1846, fils de Théophile Heyer, qui fut de 1866 à 1871 directeur des Archives d'Etat et présida

[1] Voir sur le docteur Paul-Louis Ladame, la notice nécrologique du docteur François Naville dans les *Archives suisses de neurologie et de psychiâtrie*, 1919, t. V, fasc. 2, tiré à part, 12 pages et 8 portraits. Pour sa bibliographie voir: Ch. Soret, *Catalogue..... de l'Université* (1896) p. 367-372; Ch. Julliard et F. Aubert, *Catalogue..... de l'Université*, (1909) p. 376-380; *Bulletin*, t. II, p. 265.

la Société d'histoire en 1869 et en 1870, Henri-Laurent Heyer termina en 1873 ses études de théologie par une thèse de licence, qui d'avance indique le sens de sa carrière d'historien et de pasteur : *Guillaume Farel, essai sur le développement de ses idées théologiques* (Genève, 1872, in-8).

Consacré au Saint-Ministère le 21 décembre 1873, il exerça des suffragances à Baulmes (1874), Estavayer-le-Lac (1874), Cossonay (1875-1876) ; il fut ensuite pasteur à Baulmes de 1876 à 1879 et enfin à Jussy de 1880 à 1884.

Retiré du ministère actif cette dernière année et fixé à Genève, il n'en consacra pas moins et jusqu'à sa mort toutes ses forces et tout son talent au service de l'Eglise et de la Cité.

Dans l'Eglise, il fut secrétaire de la Compagnie des pasteurs (1882-1885), secrétaire-adjoint du Consistoire (1901-1903), bibliothécaire-archiviste de la Compagnie (1893-1911) et archiviste honoraire depuis cette dernière année. Il prit une part active et souvent prédominante à la direction de plusieurs œuvres tant laïques qu'ecclésiastiques, telles que la Société de secours religieux pour les protestants disséminés qu'il présida de 1903 à sa mort, la Société biblique dont il raconta les cinquante premières années dans le *Compte rendu* du 16 février 1919 (p. 17-30), la Société d'utilité publique, la Société de lecture, la Société du Musée historique de la Réformation. Il fut également membre fondateur des sociétés de Patronage des aliénés et de l'Entr'aide aux protestants.

A côté de cela, Henri Heyer donna une grande part de sa vie aux travaux historiques. Membre de la Société d'histoire, dès le 14 novembre 1872, il fut avant tout l'archiviste de la Compagnie des pasteurs. Avec Auguste Bouvier, il publia en 1896, le *Catalogue de la bibliothèque de la Compagnie* puis en 1898, le *Catalogue des thèses de théologie soutenues à l'Académie de Genève pendant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles,* dont l'introduction donne un intéressant historique de la Faculté de théologie de 1559 à la fin du XVIIIe siècle.

Son nom restera attaché à deux gros ouvrages qui, par leurs mérites et les services qu'ils rendent, lui assurent la reconnais-

sance des historiens genevois et peuvent être considérés comme l'hommage de son érudition à la vénérable institution à laquelle il était passionnément attaché: l'Eglise nationale protestante. Ce sont: *L'Eglise de Genève, esquisse historique de son organisation suivie de ses diverses constitutions et de la liste de ses pasteurs et professeurs* (Genève, 1909, in-8) et, avec la collaboration de M. Eugène Pallard, *Bibliographie de l'Eglise de Genève, 1re partie (constitutions, histoire, biographies),* dans la *Bibliographie nationale suisse,* fasc. V 10e α; tiré à part, Berne, 1918, in-8.

Henri Heyer avait réuni d'amples matériaux pour la suite de cet utile recueil. Il est mort à Genève le 23 novembre 1919 avant d'avoir pu mettre en œuvre tous les résultats de ses recherches[1].

Albert de Montet est mort à Vevey le 10 janvier 1920. En lui décernant le titre de membre correspondant, le 28 janvier 1882, alors qu'il était secrétaire de la Société d'histoire de la Suisse Romande, la Société d'histoire de Genève voulait sans doute reconnaître les mérites d'un ouvrage qui est resté un précieux instrument de travail, le *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* (Lausanne, 1877-1878, 2 vol. in-8). Au moment où il publiait ces deux gros volumes, Albert de Montet était encore officier au service d'Autriche. Né à Vevey le 15 avril 1845, officier de uhlans puis de dragons autrichiens de 1864 à 1879, il rentra au pays en cette dernière année; fixé à Vevey, à Corseaux puis à Chardonne de 1888 à 1903, il revêtit diverses fonctions publiques et des magistratures municipales.

Citoyen dévoué, membre zélé des sociétés et des commissions historiques, Albert de Montet fut, pour son canton et particulièrement pour la région de Vevey, un consciencieux et laborieux

[1] Voir pour la biographie d'Henri Heyer les deux articles de Charles Genequand dans la *Semaine religieuse* des 20 et 27 décembre 1919. Pour sa bibliographie cf. *Bulletin*, t. II, p. 261. Ajoutons son esquisse de l'histoire de l'assistance à Genève parue sous le titre de: *Les origines et le but des diaconies,* dans *Les diaconies de la Ville de Genève* (Genève, 1901, in-8, p. 7-34).

historiographe. De ses lectures, de ses recherches, de ses longues séances dans les archives locales et cantonales vaudoises sont issues une ample documentation manuscrite et de bonnes publications. Les plus importantes sont, outre le *Dictionnaire,* ses *Extraits de documents relatifs à l'histoire de Vevey,* dans les *Miscellanea di Storia italiana,* t. XXII (Turin, 1884, in-8), *Madame de Warens et le Pays de Vaud,* dans les *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande,* 2me série, t. III (1891), p. 1-254, et de nombreux articles dans la *Bibliothèque universelle, la Revue historique vaudoise,* le *Dictionnaire historique du canton de Vaud.*

En 1918, Albert de Montet fit don à la ville de Vevey de six volumes manuscrits de généalogies de familles bourgeoises veveysannes, enrichies de notices historiques. Homme d'un commerce agréable et sûr, il laisse le souvenir d'un érudit de bonne compagnie, aimable, laborieux et complaisant, qui a su travailler utilement pour son pays.

Johannes Dierauer, né en 1842 à Berneck (canton de Saint-Gall), est décédé à Saint-Gall le 14 mars 1920. Professeur à l'école réale de Flawil de 1864 à 1867, puis étudiant aux universités de Zurich (où il fut l'élève de Budinger et de Georges de Wyss), de Bonn et de Paris, Dierauer revint occuper le poste de professeur d'histoire nationale et générale au collège de Saint-Gall jusqu'en 1907[1]. Il fut, en outre, de 1874 à sa mort, directeur de la bibliothèque de la Ville. Notre Société l'avait élu membre correspondant le 23 février 1888, et c'est à ce titre, en même temps que comme représentant de la Société d'histoire de Saint-Gall, qu'il vint à Genève, le 13 mars 1913, fêter le 75me anniversaire de notre Société. Dierauer apporta en hommage de la Société d'histoire de Saint-Gall une plaquette rédigée par lui, *Genf und St-Gallen, 1591* (Saint-Gall, 1913, in-8 de 15 p.)[2]. Citons parmi les œuvres de cet historien fécond : *Beiträge zu einer kritischen*

[1] Voir *Indicateur d'histoire suisse,* 51me année, nouv. série, t. XVIII, 1920, fasc. 3 et 4, p. 155, et *Journal de Genève* du 18 mars 1920.
[2] Voir *Mémorial des années 1888-1913,* p. 73.

Geschichte Trajans (dans les *Untersuchungen zur römischen Kaisergeschichte* du professeur Budinger, Leipzig, 1868); *Die Schlacht am Stoss, Geschichte und Sage* (dans l'*Archiv für schweiz. Geschichte*, t. XIX, 1914, p. 1-40); *Das Toggenburg unter äbtischer Herrschaft* (dans le *Neujahrsblatt des historischen Vereins des Kantons St. Gallen*, 1875, in-4 de 24 p); *St. Gallens Anteil an den Burgunderkriegen* (*ibid.*, 1876, in-4 de 15 p.); *Der Kanton St. Gallen in der Mediationszeit und in der Restaurationszeit* (*ibid.*, 1877 et 1878, in-4 de 23 et 24 p.); *Karl Müller von Friedberg*, (St-Gall, 1884); *Rapperswil und sein Uebergang an die Eidgenossenschaft* (dans le *Neujahrsblatt des historischen Vereins des Kantons St. Gallen*, 1892, in-4 de 16 p.); *Ernst Götzinger* (*ibid.*, 1897, in-4 de 54 p.); *Die Stadt St. Gallen im Jahre 1798* (*ibid*, 1899, in-4 de 28 p.); *Die Stadt St. Gallen im Jahre 1799* (*ibid.*, 1900, in-4 de 22 p.); *Der Kanton St. Gallen in der Regenerationszeit* (*ibid.*, 1902, in-4 de 31 p.). La grande œuvre de sa vie a été sa *Geschichte der schweizerischen Eidgenossenschaft*. D'un style clair, sans détails superflus ni lourdeurs, d'une lecture attachante, l'*Histoire* de Dierauer est un monument magistral qui a valu à son auteur la réputation, bien méritée, d'historien national [2].

[1] Gotha, 1887-1917, 5 vol. in-8; trad. française, par Aug. Reymond, Lausanne, 1911-1919.

[2] Voir, pour la bibliographie complète et la biographie de Dierauer : Oscar Fässler, *Johannes Dierauer, ein Lebensbild*, St-Gall, 1921, in-4, de 51 p., avec 1 portrait et 5 illustrations.